

Informations sur les AA



Les AA collaborent avec les Centres de traitement pour aider les alcooliques

Une association de très longue date

À partir de ses débuts en 1935, Les AA ont travaillé étroitement avec les centres de traitement pour aider le client alcoolique à devenir abstinent et à le rester. Bill W. lui-même, cofondateur des AA, a été patient d'un centre de traitement – le vieil hôpital Towns de New York. Peu après être devenu abstinent, Bill est retourné à Towns pour travailler avec d'autres alcooliques. L'autre fondateur des AA, Dr Bob, chirurgien, a compris en devenant abstinent le besoin d'un pavillon pour alcooliques à l'hôpital St. Thomas de sa ville, Akron, Ohio. Avec l'aide de Sœur Ignatia (non alcoolique), infirmière très dévouée qui avait parfois la langue acerbe, Dr Bob a établi un service pour les alcooliques. Ensemble, lui et Sœur Ignatia ont rejoint plus de 5 000 alcooliques.

Les AA ont toujours transmis le message de l'abstinence dans les centres de traitement dans l'esprit de notre Sixième Tradition (Les Douze Traditions des AA guident l'interaction des membres des AA les uns avec les autres et avec les gens à l'extérieur du Mouvement), où il est dit : « Un groupe ne devrait jamais endosser ou financer d'autres organismes, qu'ils soient apparentés ou étrangers aux AA, ni leur prêter le nom des Alcooliques anonymes, de peur que les soucis d'argent, de propriété ou de prestige ne nous distraient de notre objectif premier ». Ainsi, nous collaborons mais nous ne nous affiliions pas. Les AA sont toujours prêts à aider les alcooliques dans les centres de traitement, mais lier publiquement le nom des AA peut donner l'impression d'une affiliation. En conséquence, une réunion ou un groupe des AA qui se réunit dans un centre de traitement ne devrait pas porter le nom du centre.

S'entendre avec nos amis professionnels

Les centres de traitement traitent les clients qui ont une grande étendue de problèmes. D'un autre côté, les AA restent fidèles à leur but premier. La Cinquième Tradition définit le but des AA : « Chaque groupe n'a qu'un objectif primordial, transmettre son message à l'alcoolique qui souffre encore ». Dans ce contexte, il n'y a probablement pas de meilleur endroit pour permettre aux membres des AA de rejoindre les alcooliques que dans un centre de traitement – selon le Sondage de 2001 sur le membership des AA, 32 pour cent de nos membres indiquent que le traitement a été un facteur déterminant pour leur venue chez les AA.

Les membres des AA n'agissent pas en qualité de professionnels. Transmettre le message aux alcooliques dans ces centres et les aider à s'intégrer aux AA à leur sortie fait partie de ce que les membres des AA considèrent élémentaire pour se maintenir abstinents eux-mêmes – partager leur sobriété avec un autre alcoolique pour la garder.

Ouvrir le chemin

Comment les AA commencent-ils à œuvrer dans les centres de traitement ? La première étape, c'est souvent des membres des AA qui établissent un contact avec les administrateurs. Le contact peut aussi être fait par un administrateur qui communique avec les AA, généralement par l'intergroupe local ou le bureau central. Aux É.-U. et au Canada, les membres des AA offrent leurs services aux comités locaux pour coordonner la diffusion d'informations des AA aux

clients, au personnel et aux administrateurs des centres de traitement. Ces comités sont heureux d'établir des relations de travail suivies avec les administrateurs de centres de traitement locaux.

Le comité peut offrir de donner des séances d'information pour expliquer les AA, soit aux clients ou au personnel. Entre autres choses, ils disent ce que sont les AA et comment le Mouvement a fonctionné pour eux, et ils offrent des publications, la plupart étant disponibles en ligne à www.aa.org. Ils partagent leur propre expérience de rétablissement, en soulignant l'importance du parrainage, et expliquent comment les AA peuvent aider des clients à faire la transition souvent difficile du traitement aux AA. Si les conditions s'y prêtent, les AA montrent la vidéo « Les Alcooliques anonymes : un espoir » et ils laissent des exemplaires du magazine mensuel, *Le Grapevine*. Toujours conscients qu'ils sont les invités du centre de traitement, les AA veillent soigneusement à observer tous les règlements.

Le client alcoolique

En plus des séances d'information, deux sortes de réunions ont lieu régulièrement dans les centres de traitement : (1) *Les réunions ordinaires de groupes des AA*. Un nombre important de groupes des AA louent de l'espace dans les centres de traitement et fonctionnent de la même manière que les groupes de l'extérieur qui se réunissent dans des églises, des écoles et autres endroits. Se réunir dans un centre de traitement ou un hôpital a l'avantage de rendre la réunion plus accessible aux clients du centre. Comme le dit clairement la version intégrale de la Troisième Tradition, « Nous devons admettre dans nos rangs tous ceux qui souffrent d'alcoolisme. Dès lors, nous ne pouvons exclure quiconque désirant se rétablir. De plus, l'adhésion aux AA n'est conditionnelle à aucune contribution monétaire ou conformité à quelque règle. Dès que deux ou trois alcooliques se rassemblent pour leur sobriété, ils peuvent se considérer comme un groupe des AA pourvu qu'en tant que groupe, ils ne soient associés à aucun autre organisme. » (2) *La réunion des AA dans un centre de traitement*. Elle diffère d'une réunion ordinaire de groupe des AA en ce sens que la participation est souvent limitée aux clients du centre et aux AA du comité d'un Centre de traitement à qui ont peut demander d'animer la réunion et de veiller à ce que des membres des AA de l'extérieur participent comme conférenciers ou pour animer une discussion. Dans certains centres, des membres du personnel sont présents à titre d'observateurs.

Si le client ne séjourne dans le centre que quelques jours, deux ou trois réunions par semaine peuvent peut-être être amenées. Mais s'il s'agit d'un hôpital ou d'un centre de réhabilitation qui offre un traitement à long terme, on peut permettre aux patients d'aller à des réunions « à l'extérieur » et ainsi, moins de réunions sont nécessaires dans l'établissement.

Dans les centres de traitement spécialisées, on peut avoir recours à différentes approches. Par exemple, il y a présentement une expérience limitée sur les réunions amenées dans un centre non correctionnel pour jeunes. Il a été signalé que le séjour de plusieurs adolescents dans ces établissements résulte soit d'une ordonnance du tribunal, soit d'une décision du centre. Donc, les jeunes peuvent être

moins réceptifs. Par contre, comme l'a fait remarquer un membre qui fait ce travail : « On ne peut jamais dire quand la graine tombera dans un sol fertile ». Des AA ont aussi transmis le message dans des établissements de santé psychiatrique/mentale ou dans des hôpitaux d'État depuis nos premières années d'existence. En 1939, le Dr Russel Blaisdell (non alcoolique) a permis à des membres des AA d'amener des réunions à l'hôpital d'État Rockland de New York. Des alcooliques y ont trouvé l'abstinence, et avec la collaboration des AA, plusieurs patients dans des établissements semblables continuent de se rétablir aujourd'hui.

Du Centre de traitement aux AA

Des milliers de bénévoles membres des AA aux É.-U. et au Canada aident à faire le pont pendant la difficile transition du Centre de traitement vers les AA – en accompagnant des alcooliques qui viennent d'obtenir leur congé à leurs premières réunions à l'extérieur ; ils les présentent à des parrains éventuels et partagent leur expérience personnelle de rétablissement. L'idée de ces contacts temporaires ou de ces programmes « Favoriser le rapprochement » est aussi vieille que le Mouvement lui-même – Un ivrogne qui parle à un autre, chacun renforçant la compréhension de l'autre qu'ils peuvent trouver la force de faire face à la vie sans boire, sans peur déchirante, ni solitude. Plusieurs programmes de contacts temporaires coordonnés par un centre de traitement ou un comité relié utilisent le bureau central ou l'intergroupe comme point de contact. Les comités dans presque tous les États et provinces maintiennent des listes de membres des AA disposés à servir de contacts temporaires ; ils partagent et coordonnent leurs efforts lorsqu'il est important d'obtenir des contacts AA dans d'autres parties des É.-U. ou du Canada.

Les contacts temporaires peuvent communiquer directement eux-mêmes avec des clients qui sont toujours au centre de traitement – soit à l'occasion d'une réunion dans le centre, par téléphone ou en leur rendant visite. Si nécessaire, les comités de Contacts temporaires peuvent coordonner un accord de permission nécessaire afin qu'un membre des AA prenne contact avec un client. La plupart du temps, les contacts AA et les nouveaux font les efforts nécessaires pour assister à au moins une réunion ensemble le jour où le client obtient son congé du centre de traitement. Par la suite, pendant au moins deux semaines, les contacts aideront le nouveau à assister à diverses réunions et à les présenter à d'autres membres des AA.

Les contacts familiarisent aussi les nouveaux avec les listes des réunions des AA et les publications, dont le feuillet : « Et maintenant, que vais-je faire ? », qui rassure l'alcoolique sur le point d'obtenir son congé du centre de traitement que « nous [les AA] existons et nous nous rencontrons partout, en ce moment même et à plusieurs autres moments de la journée. Lorsque vous sortirez d'ici, vous voudrez peut-être parler à l'un de nous. Nous vous attendrons parce que quelqu'un nous a déjà accueilli. Et c'est ce qui a tout changé ».

Réunions des AA dans le monde

La Réunion du Service mondial traverse toutes les frontières

Les délégués représentant les AA du monde entier se sont réunis pour la 18e Réunion mondiale du Service à l'hôtel Crowne Plaza de New York en octobre dernier. Keith K, délégué de l'Afrique du Sud qui a prononcé le discours de bienvenue, a dit : « Notre but premier est de mettre la sobriété à la portée de tous ceux qui le veulent. C'est pourquoi nous nous réunissons ici à l'échelle internationale – pour trouver des moyens encore meilleurs de transmettre le message aux alcooliques qui souffrent encore, où qu'ils soient et quelle que soit leur langue ».

Parlant de la croissance récente des AA dans la République popu-

laire de Chine, en Mongolie et en Afrique, Elaine McDowell, Ph.D., classe A (non alcoolique) présidente du Conseil des Services généraux des AA des É.-U./Canada, a dit aux délégués : « L'expansion des AA dans les pays en voie de développement est vraiment phénoménale. En partageant votre expérience avec les structure de service des AA en développement... vous avez permis aux AA d'être là pour les alcooliques vivant au loin qui n'avaient aucun espoir auparavant ».

Aujourd'hui, les AA sont présents dans plus de 180 pays. Les 50 délégués qui se sont rencontrés à la Réunion du Service mondial à Manhattan représentaient 34 pays ou zones où les AA ont un bureau national de service. Cet événement alterne tous les deux ans entre New York et d'autres endroits dans le monde. Des réunions précédentes ont eu lieu à Auckland, Carthagène, Guatemala City, Helsinki, Londres, Munich, San Juan del Rio au Mexique et Ovideo en Espagne.

Les AA célèbrent leur 70e anniversaire

Toronto est le mot Huron indien pour « lieu de rencontre » – utilisé comme tel pendant des siècles par les tribus des Premières Nations, et plus tard par les commerçants français. Heureusement, cette ville canadienne historique deviendra le pôle d'attraction pour des milliers de membres des AA, leurs partenaires Al-Anon et leurs amis d'au moins 150 pays. Ensemble, ils marqueront le 70e anniversaire du Mouvement au 12e Congrès international des AA pendant la fin de semaine du 30 juin au 3 juillet.

Si le passé est garant de l'avenir, l'International 2005 sera le plus beau jamais vécu. À commencer par le premier en 1950, ces congrès ont servi de pierres de touche pour la croissance, la portée et l'engagement des AA à transmettre le message de l'abstinence aux alcooliques. Ils ont lieu tous les cinq ans pour marquer l'anniversaire de la fondation des AA en 1935, et ils comptent parmi les plus gros rassemblements du genre. Pendant le week-end, les participants pourront choisir entre plus de 200 réunions thématiques. Les conférenciers non alcooliques invités à certaines de ces réunions sont des professionnels dans le domaine de l'alcoolisme, et aussi les sept administrateurs AA classe A (non alcooliques), dont l'expertise sur des questions allant de la médecine aux services publics touchent chaque aspect du service AA. Le vendredi soir, le samedi soir et le dimanche matin, les congressistes rempliront le Stadium Roger (autrefois le SkyDome).

Le thème du Congrès 2005 emprunte la déclaration de responsabilité des AA : « Je suis responsable' [...] Si quelqu'un quelque part, tend la main en quête d'aide, je veux que celle des AA soit là. Et de cela, Je suis responsable]. L'International est l'occasion pour les AA de confirmer leur unité collective et leur gratitude pour leur rétablissement continu de l'alcoolisme – si souvent exprimé dans plusieurs langues, mais toujours dans le langage du cœur.

Les professionnels qui aimeraient en savoir davantage sur le Congrès peuvent communiquer avec le bureau du Congrès international au Bureau des Services généraux des AA : (212) 870-3472, où par le site Web AA du BSG à www.aa.org. Les membres des médias peuvent communiquer avec le Bureau de l'Information publique à : (212) 870-3119.

Donnez-nous de vos nouvelles...

Y a-t-il des sujets que vous aimeriez voir traités dans *Informations sur les AA* ? Faites-nous parvenir vos suggestions, vos idées et commentaires, afin que nous puissions mieux communiquer avec les milieux professionnels. Vous pouvez envoyer un email au bureau de Collaboration avec les milieux professionnels, à : cpc@aa.org.

Ce bulletin peut être copié sans qu'il soit nécessaire d'en demander la permission à A.A. World Services, Inc.